



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

ORDINATION DIACONALE DE
M. ALEXIS L'HEUREUX

Église Saint-Jean-Chrysostome, Lévis, Québec, 31 octobre 2015

« Confiance... puisqu'il t'a appelé »

Très chers frères et sœurs,

Très cher Alexis,

Célébrer une ordination, c'est célébrer la fidélité de Dieu qui soutient son Église en marche et lui donne les ministres dont elle a besoin pour poursuivre sa mission. Ce que le Seigneur a confié à ses apôtres, en les envoyant prêcher la Bonne Nouvelle à toute la création, requiert l'engagement de tout le Peuple de Dieu. Parmi ce Peuple, le Seigneur se choisit des ministres ordonnés. Il leur confie des responsabilités afin d'aider les baptisés à s'enraciner dans la foi pour devenir de véritables témoins du Christ au cœur du monde.

Au cours de ses années de formation, un séminariste se questionne souvent et c'est heureux qu'il en soit ainsi. Est-ce que je serai capable de répondre à cet appel ? Les situations qui ont cours dans la vie de l'Église et de la société semblent de plus en plus complexes. Est-ce que je vais tenir le coup pendant toute une vie ? C'est évident qu'il y a de bonnes raisons d'être craintif et insécure devant l'importance de ce ministère qui dépasse nos capacités humaines. Avancer pour recevoir l'ordination, ne signifie pas que nous avons résolu toutes nos appréhensions, mais plutôt que nous faisons confiance à Celui qui nous appelle et nous confie cette mission.

La Parole de Dieu, qui vient d'être proclamée, nous révèle la bienveillance de Dieu envers ceux qu'il appelle. L'appel du prophète Jérémie, entendu en première lecture, nous établit dans ce climat de confiance qui nous permet d'avancer malgré nos fragilités humaines. Jérémie répond au Seigneur : « *Oh ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant !* ». Humainement parlant, Alexis aurait pu prononcer ces mêmes mots ! Le Seigneur reprit : « *Ne dis pas : 'Je suis un enfant !' Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer [...] Puis le Seigneur étendit la main, il me toucha la bouche et me dit : 'Ainsi, je mets dans ta bouche mes paroles !'* ». Je crois que c'est la seule façon de répondre à l'appel de Dieu, dans l'entière confiance qu'il nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour le servir et accomplir le ministère pour lequel il nous a préparés. Alexis a fait le choix de cette lecture. Je sais combien cette confiance en Dieu t'habite. Tu as aussi choisi le Psaume du Bon Berger. « *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer* ».

Tout en affirmant ta pleine confiance dans le Seigneur, tu vois aussi, en Jésus le Bon Pasteur, un modèle à suivre et à imiter. Comme le Bon Pasteur, tu es appelé à faire route avec le Peuple de Dieu, au sein de communautés concrètes, pour les conduire aux sources d'eaux vives, les accompagner dans les étapes de leur vie, les protéger devant les embûches de l'ennemi. Quelle belle et noble mission. J'ai été émerveillé de la conviction qui t'habite en partageant avec toi sur ces textes de la Parole de Dieu. Tu as affirmé ceci : *Je ne sais pas tout ce qui m'attend, mais je connais mon Berger* ». C'est précisément cette relation bien enracinée dans le Christ, le Bon Berger, qui s'est développée depuis que tu es baptisé. Elle s'est intensifiée par ta vie de prière, par la fréquentation de la Parole de Dieu, des sacrements et de la vie en communauté. Cette relation avec le Christ t'a conduit jusqu'ici; elle t'accompagnera tout au long de ta vie et te soutiendra au jour le jour.

Dans quelques instants, je vais t'imposer les mains et réciter la belle prière d'ordination. Tu vas être ordonné diacre. Le diaconat constitue le premier degré du sacrement de l'ordre qui marque ontologiquement celui qui le reçoit. Ce n'est pas une institution. On ne fait pas le diacre. On est diacre. Le diacre est configuré au Christ serviteur. Il est la présence sacramentelle du Christ serviteur au milieu de nous. Pour comprendre le diaconat, il ne faut pas partir de ce que fait le diacre. Il peut faire des choses très diverses selon ses charismes personnels, les besoins de la mission, les étapes de la vie. Il faut partir de ce qu'il est : présence sacramentelle du Christ serviteur. Autrement dit, ce n'est pas quelqu'un qui serait plus serviable que les autres, plus généreux ou plus disponible. Quand on se situe uniquement dans le faire, on se place dans des questions d'organisation. L'Eglise n'est pas une organisation du système religieux. Elle est Mystère d'Amour, voulue par Dieu pour le Salut du monde. Elle existe afin de permettre aux hommes et aux femmes de goûter l'amour de Dieu révélé dans le Christ. Toute notre vie de ministres ordonnés est orientée aux fins de cette mission.

Le diacre n'est pas un super laïc ou un sous prêtre, il est un diacre et il manifeste au milieu de nous et du monde la figure du Christ serviteur. Il sert la communauté par la diaconie de la liturgie, la diaconie de la Parole, la diaconie de la charité. D'ailleurs, la lecture de la première lettre de saint Pierre nous remémore combien le service et le don de soi sont nécessaires autant au sein de la vie de la communauté chrétienne que pour le témoignage des baptisés. Saint Pierre affirme : « *Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres...* ». Le diacre est

consacré serviteur. Cela veut dire qu'il proclame l'Évangile, prêche, baptise, bénit les mariages, distribue la sainte Eucharistie, la porte aux malades et préside les funérailles. Il se fait volontairement proche des pauvres à l'exemple du Christ Serviteur ! À travers tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait, le diacre manifeste l'amour d'un Dieu qui se fait proche de ses enfants.

À la différence du diaconat permanent, qui est un diaconat qui demeure, pour toi Alexis c'est un diaconat transitoire, une étape vers la prêtrise. Mais ce transitoire reconnaît une identité spécifique au diaconat, un contenu qui lui appartient en propre. Trois réalités en sont la marque particulière : le célibat, la Liturgie des Heures, l'obéissance à l'Église.

Par le célibat, le diacre est appelé à se configurer au Christ. Il veut l'imiter d'aussi près que possible. Il pourrait, certes, fonder une famille, avoir une épouse et des enfants. Non, il choisit le célibat consacré. L'Église en est arrivée très tôt à la conviction qu'être prêtre signifie donner ce témoignage. S'engager dans le célibat, c'est être capable de dire avec le psalmiste : « *Seigneur, tu es ma part d'héritage et ma coupe, c'est toi qui es mon lot* » (Ps 16). La Liturgie des heures est la prière de l'Église, souvent appelée le Bréviaire. Alors que nous sommes, à certains jours, surchargés d'activités, nous nous arrêterons pour nous unir à la prière de l'Église universelle dans un temps de louange et d'intercession pour le monde. Il nous faut consacrer du temps à la prière de l'Église dont nous avons accepté la charge ! Se dégager d'un groupe, quitter une activité immédiate sont la traduction vivante du « Dieu, premier servi » ! Alexis, par la Liturgie des Heures, tu t'uniras ainsi à la prière incessante du Cœur du Christ en faveur de l'humanité et du monde qu'il est venu sauver. L'obéissance à l'Église, et tout spécialement à l'Évêque, est le signe d'une désappropriation de soi. C'est la traduction concrète de notre donation au Christ et à l'Église, à la manière de Jésus qui s'en remettait à son Père. L'obéissance du diacre, comme celle du prêtre, a pour modèle celle de Jésus; c'est pourquoi elle est toujours une obéissance filiale.

Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'engagement que prend le diacre vis-à-vis ces trois réalités du célibat, de la Liturgie des Heures et de l'obéissance à l'Église ? C'est sa liberté personnelle, l'aspect le plus décisif dans son engagement. C'est pourquoi je vais t'interroger en te demandant en substance : « Est-ce que tu sais bien ce que tu fais ? Est-ce que tu le fais librement ? » Tout engagement est lié à une adhésion personnelle, à un consentement libre. L'une des responsabilités du Séminaire, au cours des années de formation, consiste justement à apprécier le degré de liberté de celui qui se présente à l'ordination, et de l'aider à trouver cette liberté intérieure pour répondre à l'appel de Dieu.

Chaque personne est un mystère, une histoire sainte. Lorsque quelqu'un entre en amitié, en Alliance avec le Dieu vivant, il découvre combien il est aimé. Cette relation d'amour conduit au don total de soi. Le pape François affirme : « *Nous tous, les chrétiens, petits mais forts dans l'amour de Dieu, comme saint François d'Assise, nous sommes appelés à prendre soin de la fragilité du peuple et du monde dans lequel nous vivons* » (*Evangelii gaudium*, No. 216).

L'évangéliste saint Jean a longuement médité les paroles de Jésus. Il nous rappelle la prière de Jésus à l'heure où il passait de ce monde à son Père : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. [...] Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». Alexis, c'est aussi ta prière et ton désir le plus profond de continuer de vivre dans l'amour de Dieu et d'être un diacre qui témoigne de cet amour auprès de tous ceux et celles

que tu rencontreras.

Voilà pourquoi nous sommes ici, pour prier à tes intentions, pour te soutenir au moment où tu fais le pas décisif et pour te manifester notre profonde gratitude. Nous nous préparons déjà à voir, à travers ta personne, ce que tu deviendras par le sacrement de l'ordination. Une présence toute à fait originale du Christ dans les communautés chrétiennes que tu seras appelé à servir ! Que Dieu achève en toi ce qu'il a si bien commencé !